



ICI COMMENCE LA VOIE SAUVAGE



# SOMMAIRE

Suivre la Trace

(H)auteur - Atelier/Refuge Culturel

3°OEIL

Ici commence la voie sauvage

A la poursuite des 30 Géants de Don Quichotte

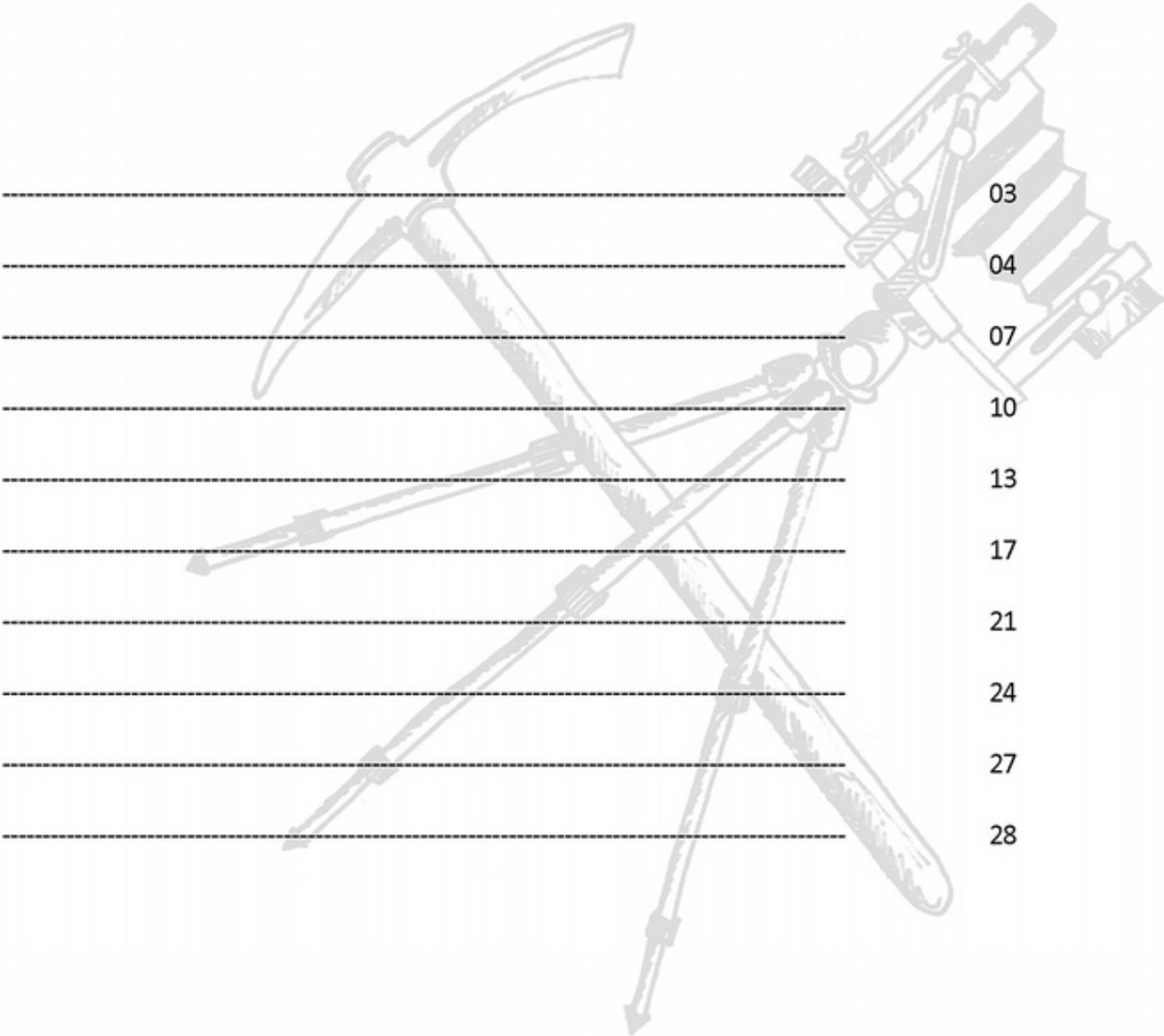
Rainbow Serpent

Memento Mori - 1842 - 1867

Mon(K)ey

Bio

Cv



03

04

07

10

13

17

21

24

27

28

## Suivre la Trace

Si l'homme, par l'évolution de ses modes de vie, s'est éloigné de sa source naturelle, le retour à l'environnement primaire se fait par le corps, interface entre l'être et le territoire qu'il habite. Ici commence la voie sauvage, par la tension des muscles en action, en stabilité précaire ou furtive au sein des éléments naturels, vecteurs de forces qui nous poussent ou nous soutiennent.

Dans son exploration du paysage sauvage, Anthony Morel expérimente pleinement cet équilibre du mouvement et de la pause contemplative, dont la photographie conserve un témoignage fugace. Performative, elle capte cette mise en scène de l'être confronté aux éléments naturels. Dans cette communion, la temporalité semble suspendue, loin de la course effrénée de l'homme contemporain.

La technique d'Anthony Morel tient à s'éloigner de la chaîne classique de production photographique ; face aux enjeux environnementaux actuels, son travail autarcique dans une économie de moyens n'autorise qu'un impact écologique modeste. L'élément naturel lui offre ses pigments, extraits de tanins végétaux, terres et charbons prélevés sur site. Ils incarnent matériellement le paysage dans une photographie qui donne parfaitement à voir le territoire dont elle est issue, puisqu'elle en conserve la matière organique au sein même de ses nuances.

Par récupération d'éléments divers, l'artiste fabrique ses propres appareils photographiques tout en s'inspirant des techniques pré-industrielles de prise de vue. Parmi elle, le cyanotype, qu'il développe de mue en mue : dans cet instant symboliquement associé à une renaissance, le serpent est presque aveugle, puis il abandonne son ancienne peau pour une neuve.

Figure ambivalente, ce reptile est à la fois vie et mort, tel le Rainbow Serpent aborigène : il est ainsi à la base de nombre de cosmogénèses, associé à l'eau vitale mais également à l'extrême danger. Porteur d'un monde auquel il donne la vie, il est ensuite chargé de la préserver – n'est-il pas l'emblème d'Esculape, dieu guérisseur ? – ou de la reprendre... Tout, en lui, exprime les antagonismes d'une nature vivante, destructrice pour laisser place à une existence nouvelle : il jaillit ainsi de son ancienne enveloppe, comme l'œuvre sait naître d'une lente gestation. Par elle, il nous est offert de suivre la trace de ceux qui partagent notre terre...

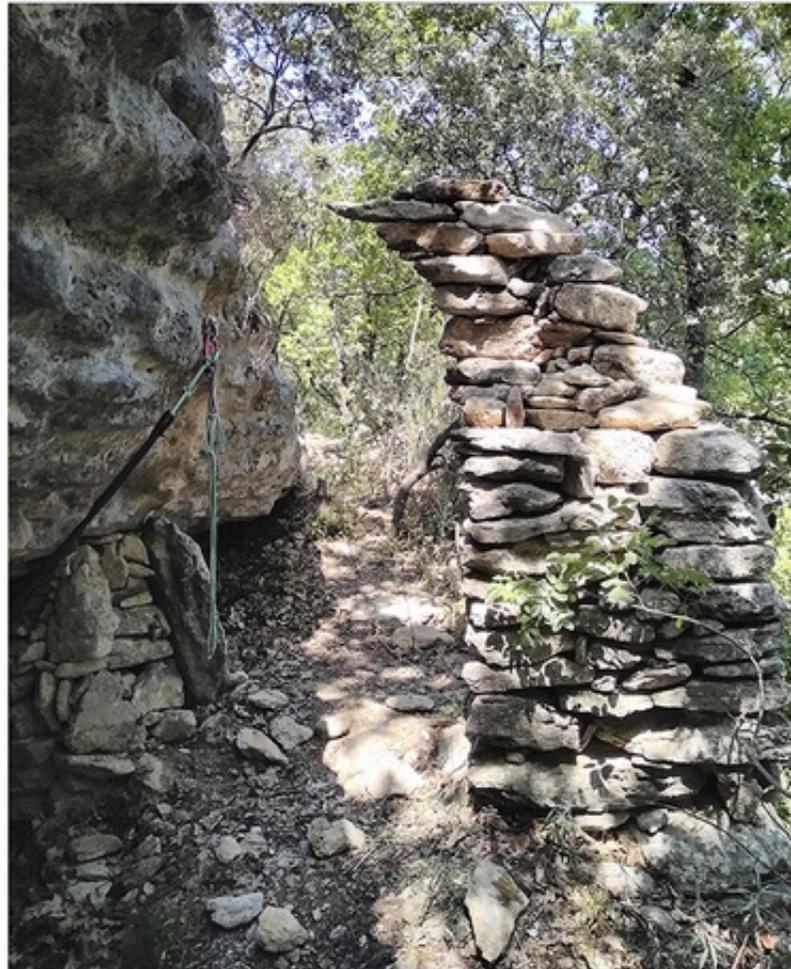
*Texte de Blandine Boucheix, Lyon, octobre 2023*



(H)auteur

(H)auteur est un espace expérimental. Mon atelier/refuge culturel. J'y produis toute sorte d'expérimentations (photographie, forge, plantations, sculpture...) qui questionnent le concept d'écosophie. C'est un terrain en zone naturelle situé sur la commune du Beucet dans le Vaucluse. Le but, au delà d'y produire mon travail d'artiste est d'accueillir des stagiaires pour des formations à la « photographie écoresponsable » autour de procédés et techniques singulières que je mets au point depuis 2017. C'est un espace qui se veut totalement « ouvert », vous pouvez me contacter pour venir y passer quelques jours pour « CREER » et/ou vous former.







## 3°OEIL

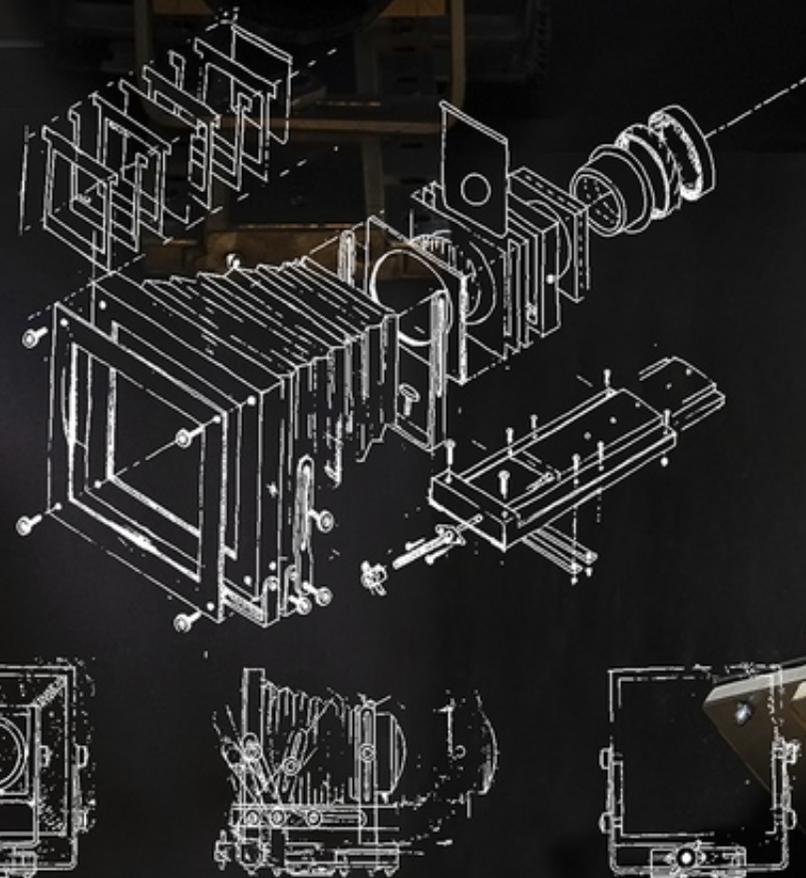
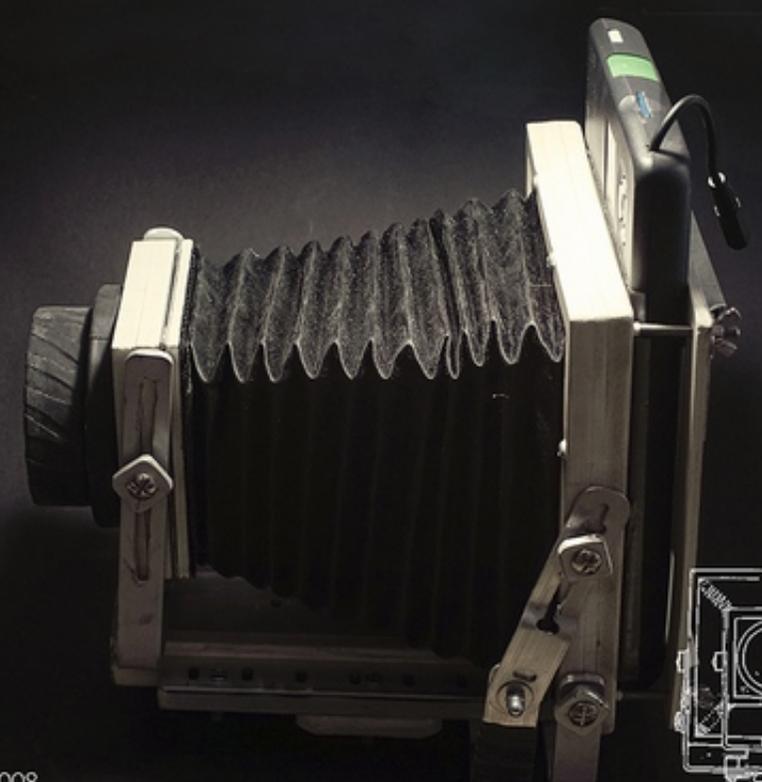
Mon projet 3°OEIL rassemble mes recherches en matière d'outils de prises-de-vue ainsi que les objets que je fabrique pour produire mes images. J'ai fabriqué ma première chambre grand format en 2012 (optique, soufflet, châssis, mécanique...), à ce moment là je travaillais l'argentique.

Ensuite, à partir de 2015, par soucis écologique, j'ai décidé de ne plus produire d'images argentiques. , j'ai donc réorienté mes recherches en direction du digital. Depuis, les appareils que je fabrique sont des chambres à défilement qui fonctionnent à la manière d'un scanner. . Ce travail, accompagné des autres recherches que je mène dans l'élaboration de procédés de tirages constitue une forme d'archéologie expérimentale du medium photographique.



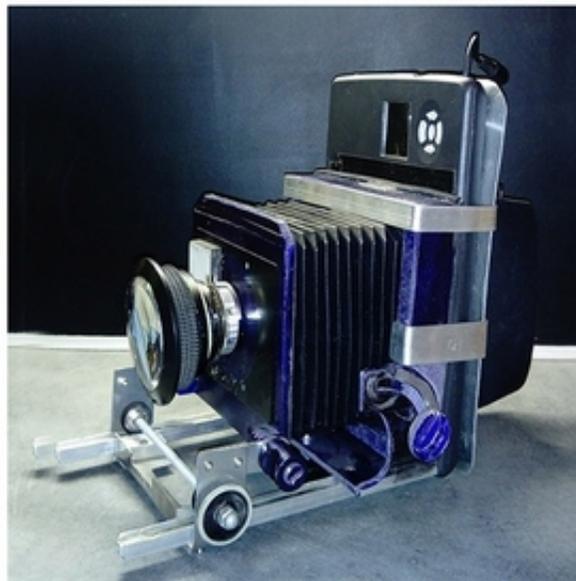
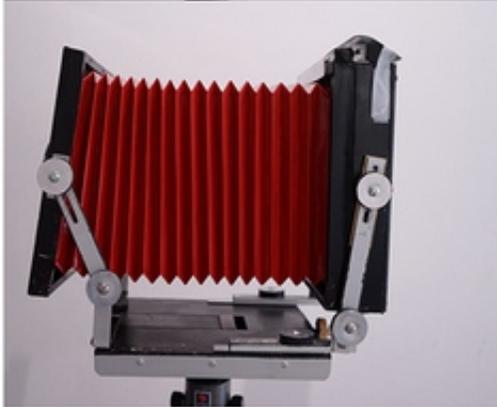
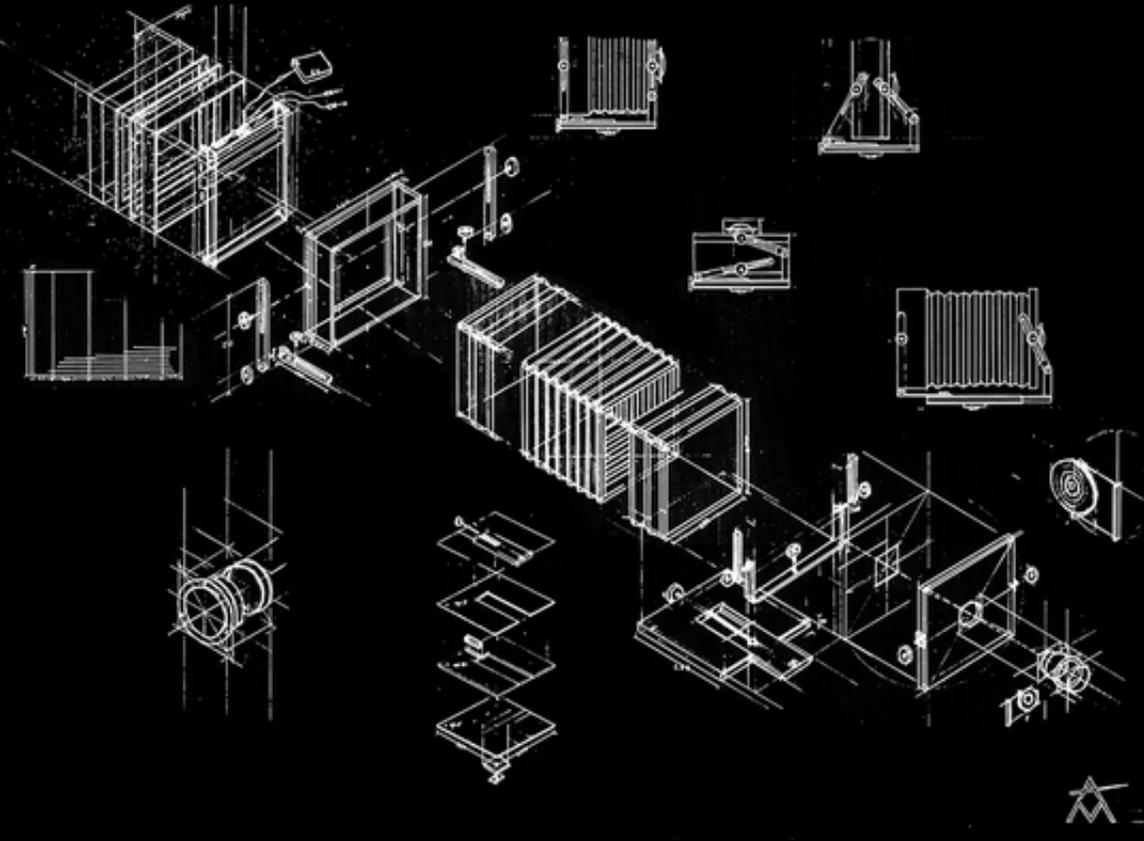
3° OEIL-D4

Chambre à défilement 4/6 inches



# 3° OEIL-D1-D2-D3

Chambres à défilement 4/6 inches



## Ici commence la voie sauvage

« L'homme ne se situe pas au sommet de la hiérarchie du vivant, mais s'inscrit au contraire dans l'écosphère comme une partie qui s'insère dans le tout »

Arné Naess, *Écologie, communauté et style de vie*, 1976

Pour réaliser cette série, j'ai utilisé le "3°OUIL-D4" (une chambre photographique expérimentale à défilement) pour les prises-de-vue.

J'ai aussi mis au point un procédé de tirage que j'ai nommé « écosotype ». Il permet de matérialiser une image photographique avec des « poussières de paysage » de manière totalement éco-responsable sans chimie nocive.



### CHARBONNIERE

Boîte à thé perçée dans laquelle j'ai fabriqué le charbon utilisé pour fabriquer l'encre des tirages des 30 géants de Don Quichotte.



### MATERIAUX DE PAYSAGE

Poudres de terre, pierre et charbon de paysages



Ici commence la voie sauvage, écosotype  
poussières de charbon, terre et vase  
46/61 cm sur papier Hahnemühle bamboo 260g/m<sup>2</sup>



Ici commence la voie sauvage, écosotypedoussières de charbon, terre et vase  
46/61 cm sur papier Hahnemühle bamboo 260g/m<sup>2</sup>

## A la poursuite des 30 géants de Don Quichotte

J'y fait référence au héros de Miguel Cervantès dans le livre *El Ingenioso Hidalgo Don Quijote de la Mancha*. Un personnage obsédé par les récits médiévaux qui, dans sa douce folie, se réfugie dans ses illusions et transforme des moulins à vent en géants menaçants... Moi, enfant, c'était les pylones électrique qui se transformaient. Entre répulsion et dégoût de ces objets qui transperçaient mon paysage et fascination pour ces échelles immenses que l'on m'interdisait de grimper.

Pour réaliser cette série, j'ai utilisé une chambre photographique expérimentale à défilement le "3°OEIL-D3".

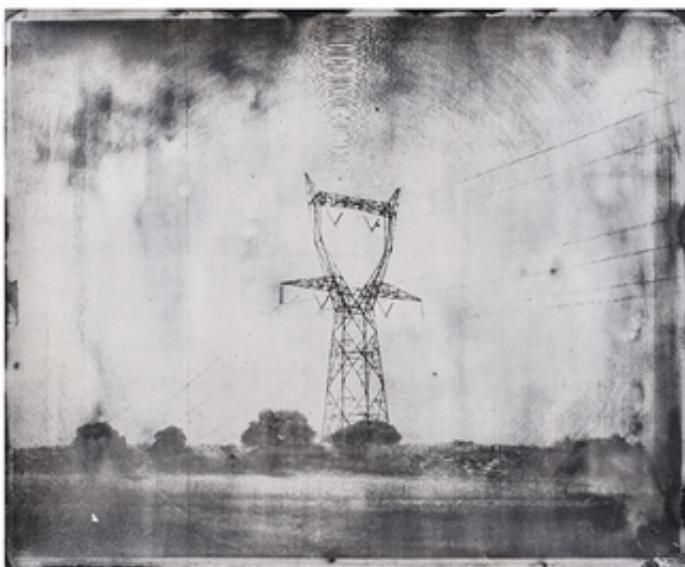
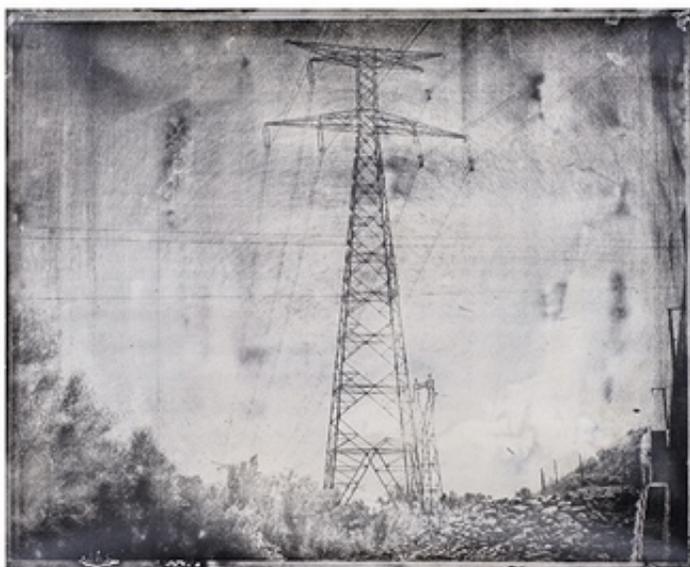
J'ai transformé un procédé de utilisé par les pictorialiste pour le rendre "propre " écologiquement parlant. Ce sont des oléotypes au citrate de fer, j'ai fabriqué une encre grasse à base de charbon de cannes de Provence que j'ai produit avec une petite charbonnière durant mes prises-de-vue.





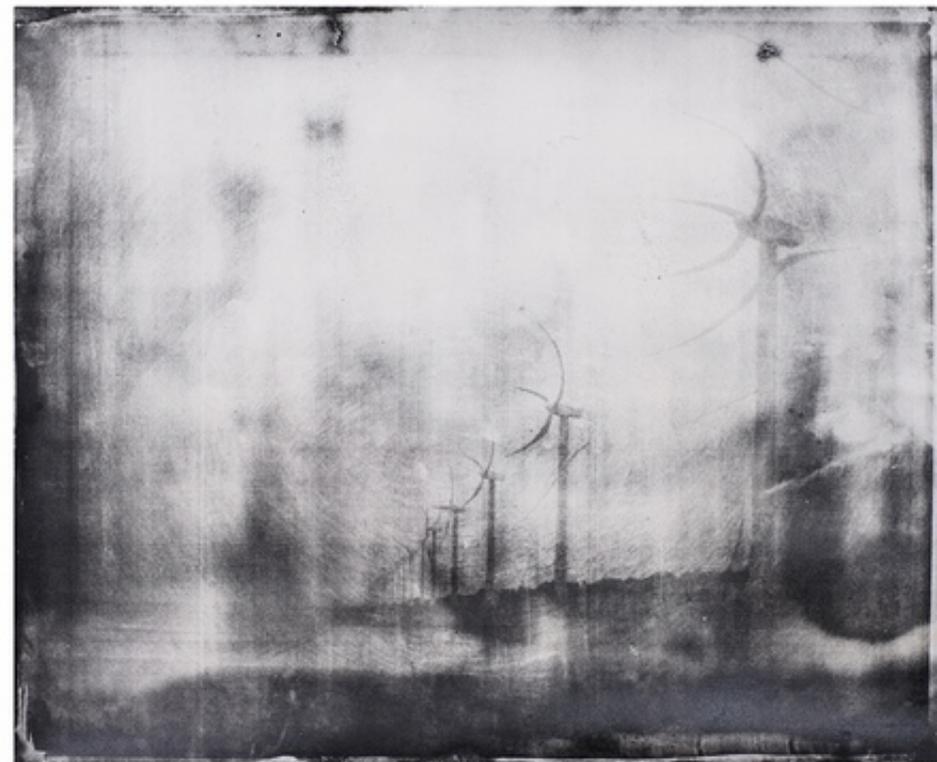
**A la poursuite des 30 géants de Don  
Quichotte**

Oléotype au citrate de fer et encre grasse  
aux charbon de cannes de Provence,  
40/50 cm sur papier Canson Edition



**A la poursuite des 30 géants de Don Quichotte**  
Oléotype au citrate de fer et encre grasse aux charbon de cannes de Provence,  
40/50 cm sur papier Canson Edition

A la poursuite des 30 géants  
de Don Quichotte  
Oléotype au citrate de fer et  
encre grasse aux charbon de  
cannes de Provence, 40/50 cm  
papier Canson Edition



# Rainbow Serpent

Figure ambivalente, ce reptile est à la fois vie et mort, tel le Rainbow Serpent aborigène : il est ainsi à la base de nombre de cosmogénèses, associé à l'eau vitale mais également à l'extrême danger. Porteur d'un monde auquel il donne la vie, il est ensuite chargé de la préserver – n'est-il pas l'emblème d'Esculape, dieu guérisseur ? – ou de la reprendre... Tout, en lui, exprime les antagonismes d'une nature vivante, destructrice pour laisser place à une existence nouvelle : il jaillit ainsi de son ancienne enveloppe, comme l'œuvre sait naître d'une lente gestation. Par elle, il nous est offert de suivre la trace de ceux qui partagent notre terre...

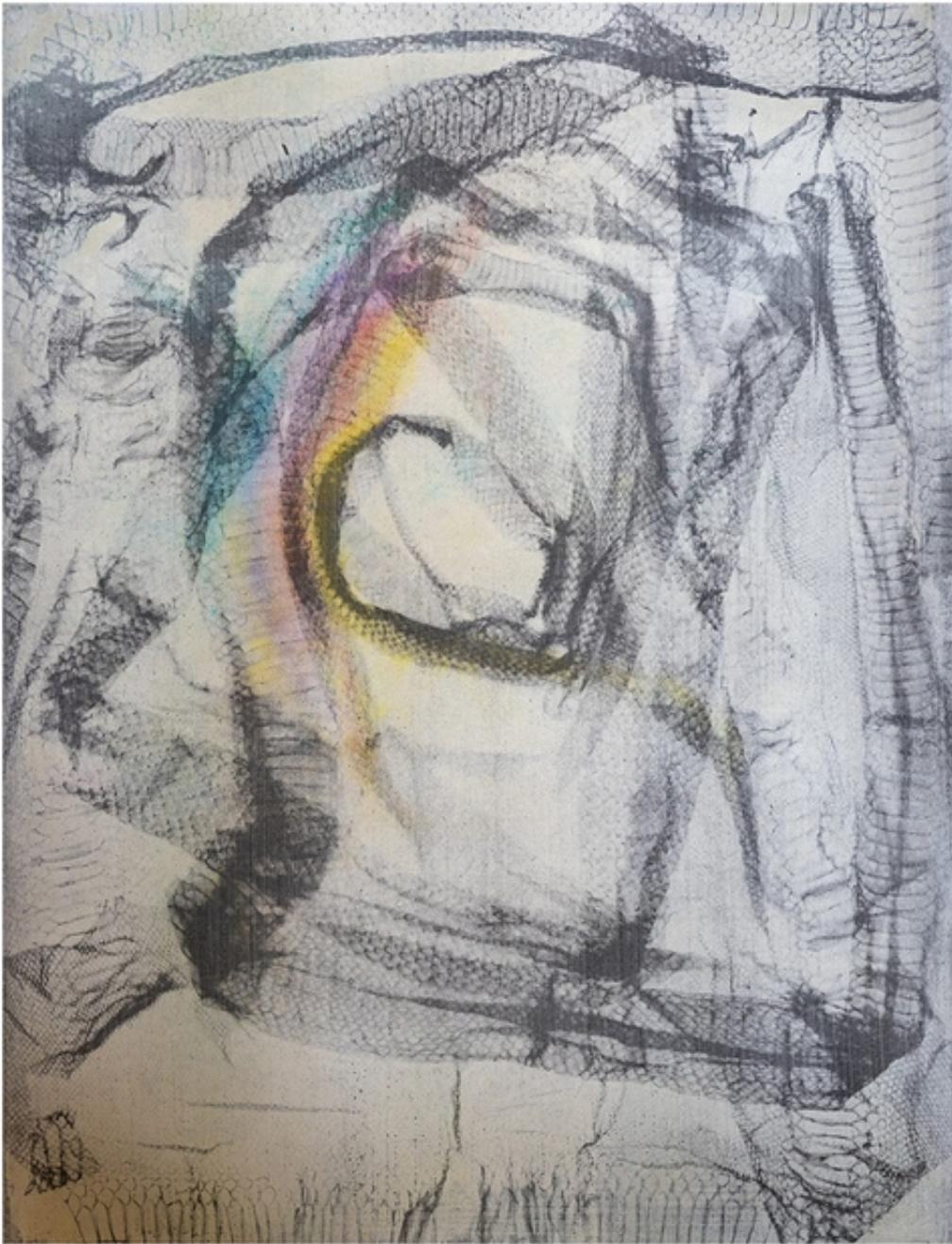




vues d'exposition, Lyon, 2023  
écosotype, installation 3m / 4,5 m



**Rainbow Serpent, 2023, écosotype, pigment et charbon**  
sur papier Hahnemühle bamboo  
de gauche à droite, 125/50 cm, 220/40 cm, 180/25 cm,  
240/30 cm, 240/40 cm, 240/40 cm



Rainbow Serpent, écosotype, pigment et charbon sur papier  
Hahnemühle bamboo, 40 ;,50 cm , 2024

## Memento Mori-1842-1867

faire œuvre de résilience

Je dédie cette série au Serpent à Plumes, j'ai eu la chance de croiser sa route pour un temps. Certains objets photographiés dans cette série lui appartiennent.

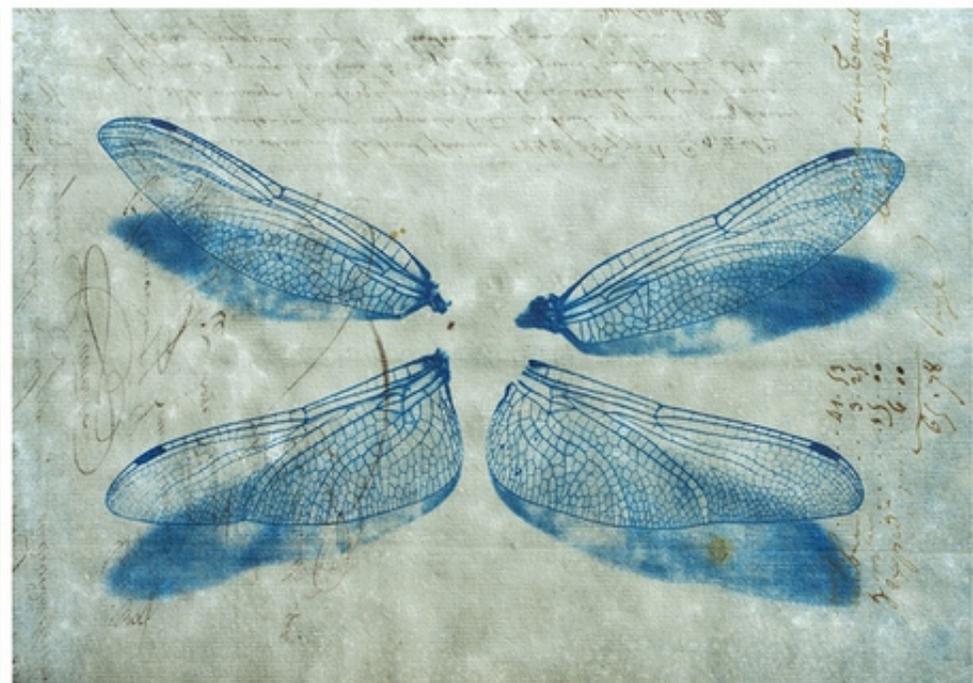
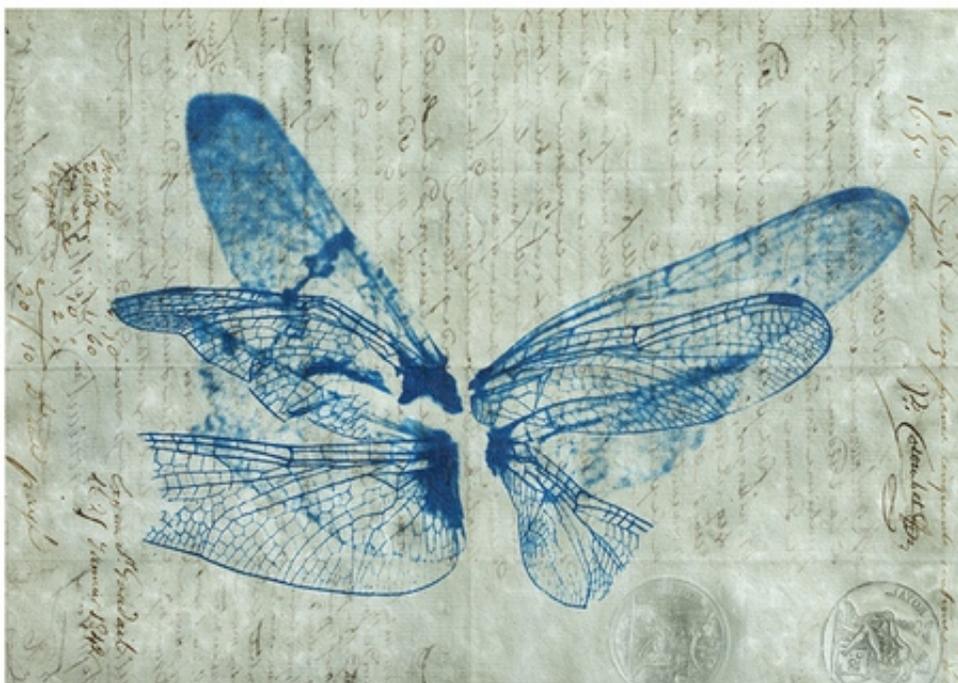
J'ai tiré ces images sur les actes notariés de ses ancêtres. La plupart datent de 1842, année de mise-au-point du procédé que j'ai utilisé : le cyanotype inventé par John Herschel.

Cette série est née d'une volonté de rebondir, de ne pas s'arrêter sur la peine, plutôt de remercier et d'accepter que les traumatismes aussi nous construisent, nous grandissent.

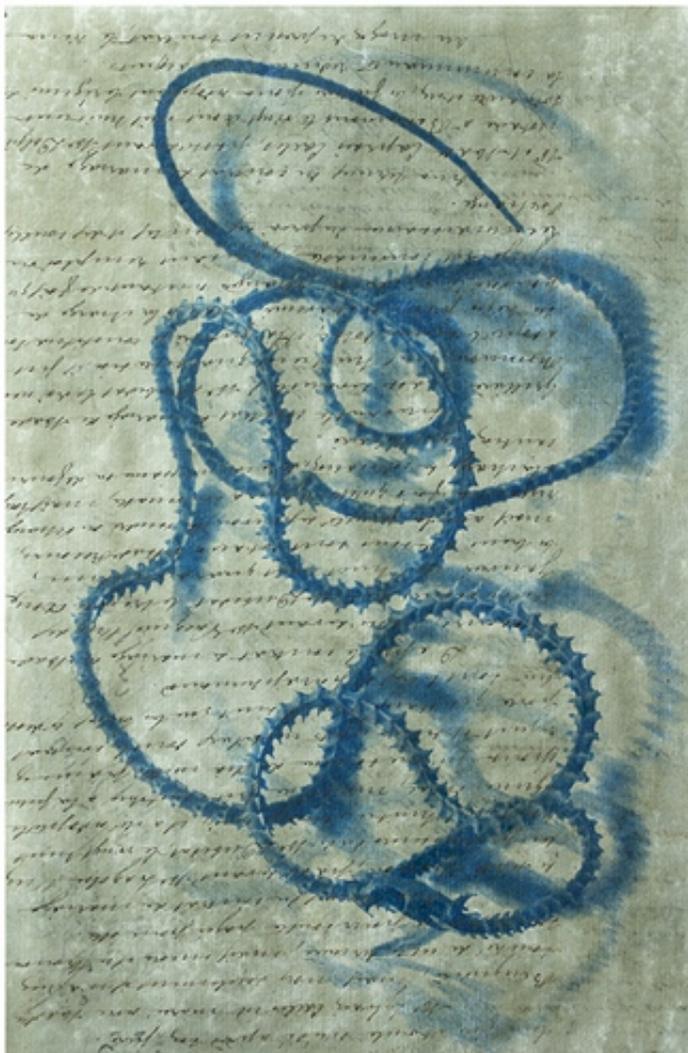
J'ai appliqué de la dorure sur les images de manière très discrète pour souligner les déchirures du pourtour du papier, un peu comme la pratique du kintsugi japonais.



cyanotypes, tanins d'arbre à perruque, cire d'abeille, paraffine et dorure sur  
actes notariés du 19<sup>e</sup> siècle – 2022 – 47 tirages – 16/24 cm et 19/19 cm



cyanotypes, tanins d'arbre à perruque, cire d'abeille, paraffine et dorure  
sur actes notariés du 19<sup>e</sup> siècle, 16/24 cm, 2022



cyanotypes, tanins d'arbre à perruque, cire d'abeille, paraffine et dorure sur actes notariés du 19° siècle  
16/24 cm , 2022

# MON(K)EY

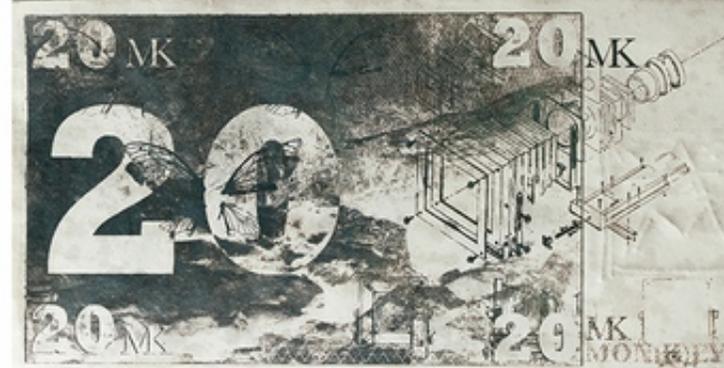
Les MON(K)EYS, une véritable monnaie de singe

Cyanotype et tanins végétaux sur papier barrière, environ 7/14 cm, tirages recto verso.

Principe: Je vous échange un billet de 20MK (œuvre originale) contre un billet 20 € et si vous le souhaitez vous pouvez le réinvestir pour m'acheter d'autres œuvres disponibles à l'atelier, me passer une commande ou participer à mes événements sachant qu'un billet de 20 MON(K)EY y contribuera à hauteur de 40 €

*Ce travail est destiné à financer ma production artistique.*





2020

2021

2022



MON(K)EY

J'en fabrique une coupure chaque année depuis maintenant 5 ans, ce sont des tirages cyanotypes virés aux tanins de plantes que je prélève dans le paysage



2023

2024



Autoportrait aux Mon(K)ey  
haut: 2022, bas:2023, droite:2024

## Bio

Anthony Morel articule sa vie professionnelle entre pratique artistique et transmission de ses expériences par l'enseignement en CPES-CAAP (prépa École supérieure d'Art) et l'animation de workshop qui exploitent les spécificités de sa pratique artistique.

A la suite de son DNSEP obtenu en 2005 avec félicitations du jury, il a travaillé pour des plasticiens et des centres d'art en tant qu'assistant, régisseur et photographe. En particulier pour Erik Samakh qu'il a accompagné pendant cinq ans sur la plupart de ses interventions.

En 2012, à la naissance de sa fille, il a décidé de se recentrer davantage sur sa pratique personnelle et s'est orienté vers l'enseignement, il est major de promotion au Capes d'Arts Plastiques en 2014 après avoir obtenu un master en recherche en 2013.

Il développe depuis plusieurs années une pratique photographique expérimentale et écoresponsable qui met en question, aussi bien la chaîne de production de l'image que notre manière d'être au monde face aux enjeux environnementaux.

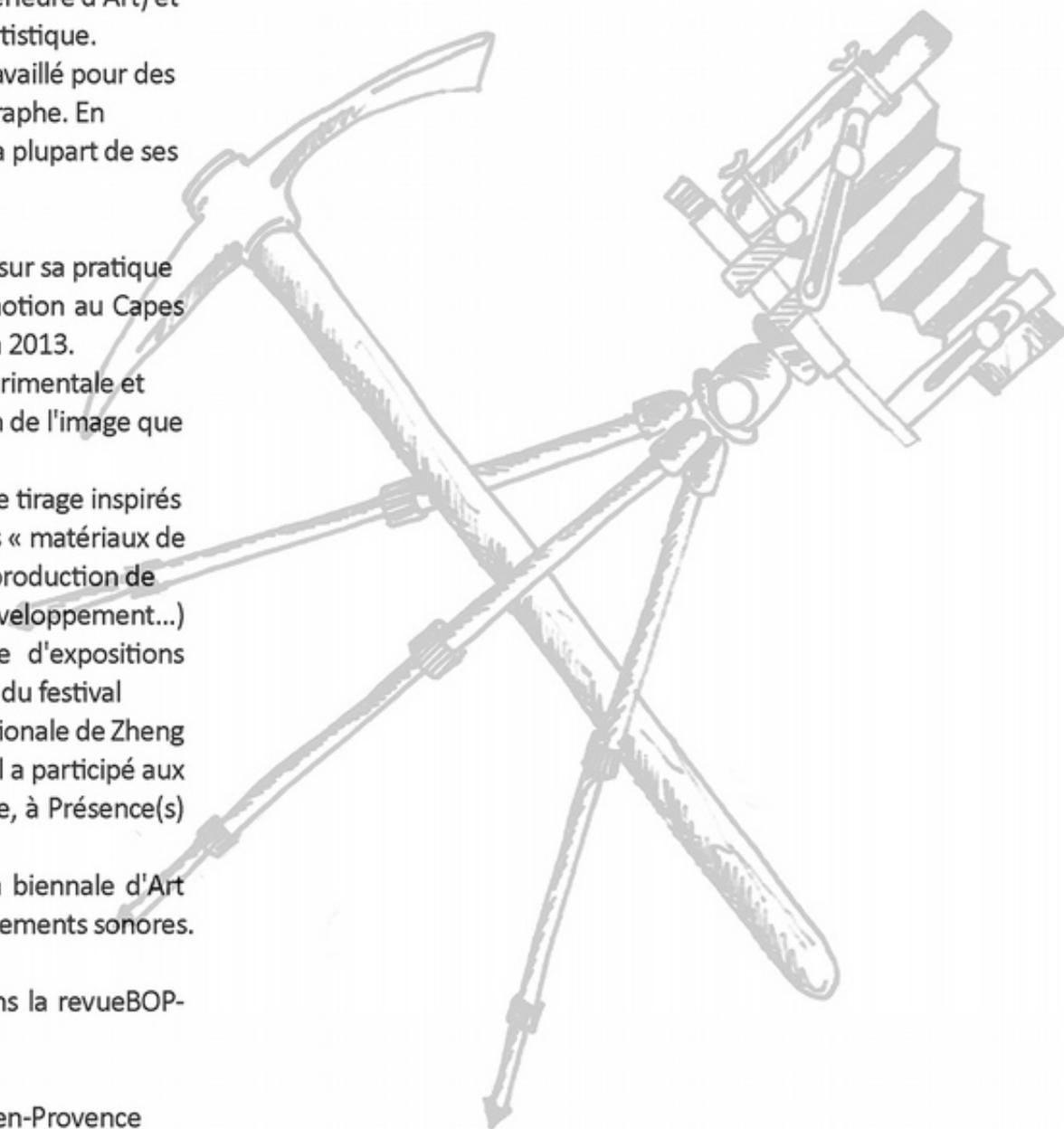
Il fabrique son matériel de prise-de-vue et met au point des procédés de tirage inspirés des techniques préindustrielles du 19<sup>e</sup> siècle dans lesquels il intègre des « matériaux de paysage » prélevés sur ses territoires de prise-de-vue (tanin de plante, production de charbon, poudres de terre, de pierres, l'eau d'un cours d'eau pour le développement...)

Il diffuse son travail en France et à l'international dans le cadre d'expositions personnelles, collectives et festivals. Il a été lauréat des Regards Croisés du festival PHOT'AIX en 2017 à Aix-en-Provence, Il a participé à la biennale internationale de Zheng Zhou en Chine (China International Photography Art Festival) en 2018. Il a participé aux festivals des Nuits de Pierrevert, à l'Emoi Photographique d'Angoulême, à Présence(s) Photographie à Montélimar, le Parcours de l'Art à Avignon...

En 2022 il participe à la création d'un mapping monumental pour la biennale d'Art d'Aix-en-Provence avec un travail d'images à la chambre et des enregistrements sonores.

Il est publié dans la très belle revue Halogénure N°07 en 2020 et dans la revue BOP-PHOTO ANALOGIQUE #05 en 2021.

Son travail est représenté par Florence Verrier à la Galerie Parallax (Aix-en-Provence (13)).



23 / 11 / 1981 à Besançon (25)  
Vit à Plan d'Orgon (13) et travaille au Beaucet (84)

+33(0) 6 63 95 41 73  
am@anthony-morel.com  
<https://anthony-morel.com/>

## FORMATION

2014 : CAPES (rang 01)  
2013 : Master Sciences Humaines en recherches Arts Plastiques – AMU (13)  
2005 : DNSEP (félicitations du jury) – ESAAix, Aix-en-Provence (13)  
2003 : DNAP – ESAAix, Aix-en-Provence (13)

## EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

2022 : Coordinateur et enseignant CPES-CAAP– Avignon, (84)  
2017/2018 : Interventions artistiques et workshop – ESAAvignon, (84)  
Depuis 2006 : Enseignant en Arts Plastiques et Arts Appliqués – Collèges et Lycées de l'académie d'Aix-Marseille  
2007 à 2011 : Auteur Photographe et infographiste – Institutions culturelles, événementiel, photographies d'œuvres d'art...  
2006 à 2012 : Assistant d'Artistes Plasticiens-Régisseur – Erik Samakh, Giles Bruni, Benoit Broisat, Centre d'Art des Capucins (05)...

## EXPOSITIONS ET PUBLICATIONS

### Expositions personnelles :

2020: « A la poursuite des 30 géants de Don Quichotte » –L'hypothèse du Lieu, Marseille(13)  
2018 : « Entre les mondes » – Espace culturel La Durance, Cabannes (13)  
2018 : «contemplations » – Galerie Parallax – Aix-en-Provence (13)  
2016 : « La profondeur de temps » photographies et écritures végétales – Espace culture de Cabannes (13)  
2008 : « Noctambule » photographies nocturnes – L'entre pots, Serres (05)

### Expositions collectives :

2023: Suivre la Trace –Lyon (69)  
2023: Parcours de l'Art – Avignon (84)  
2022: LUX#4- Galerie Parallax- Aix-en-Provence (13)  
2022: Jardins de Paul -mapping et exposition - Biennale d'art et de Culture- Aix-en-Provence (13)  
2022: ZOO- exposition collective- Galerie Parallax- Aix-en-Provence (13)  
2022: Festival Présences photographie- Montélimar (26)  
2021 : « Emoi Photographique » –Angoulême(16)  
2021 : « Présence » Rencontres Internationales de la photo OFF –Arles (13)  
2020: « Les Nuits de Pierrevert » –Festival,Pierrevert (04)  
2020: « Halogénure N°07 » –Galerie Parallax, Aix-en-Provence (13)  
2018 : « CIPAFE » Biennale internationale de photographie contemporaine – Zheng Zhou (Chine)  
2017 : « Regards croisés » exposition franco/chinoise –Galerie des pêcheurs, Aix-en-Provence (13)  
2009 : « TRANSFICTION » Aman et Anthony Morel – Église Haute, Banon (04)  
2008 : « Serres Lez/Arts » – Moulin du Parois, Serres (05)  
2007 : « Narrateurs d'absurde » Schops, Chapelain, Delgado, Morel – Cadenet (84)  
2007 : « Histoires d'eau, Histoires d'art » Installation paysagère – Gréoux-les-Bains (04)  
2003 : « Reillanne en Sculpture », Installations paysagères – Prieuré de Carluc (04)

### Publications :

2021: BOP-Photo Analogies #5  
2020: portofio dans la revue Halogénure N°07  
2018: Catalogue d'exposition « CIPAFE »  
2018 : Exposition sur le magazine en ligne Corridor Elephant  
2017 : Article dans compétence photo sur l'exposition « regards croisées »  
2017 : Catalogue d'exposition « regards croisées 2017 Chine Provence »  
2016 : Article dans le quotidien La Provence » sur l'exposition « La profondeur de temps »  
2016 : « Busan International Foto Fair » série photographique sur les œuvres d'Erik Samakh – Busan, Corée  
2013 : Publication et catalogue du musée Rodin » reportage sur les installations d'Erik Samakh  
2010 : Télérama, Reportage sur l'exposition « effet de serres » d' Erik Samakh  
2009 : Articles dans les quotidiens La Marseillaise et La Provence sur l'exposition Transfiction.  
2008 : Connaissance des Arts Hors-série Le Domaine de Chaumont-sur-Loire, pages 6-7, 28-29